



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

I. Consideration. Sur les paroles de l'Ange aux Pasteurs.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

Sortez, filles de Sion, & voyez le Roy Salomon avec le diadème dont sa mere l'a couronné.  
*Cant. 3.*

---

POUR LE JOUR DE NOËL.

I. CONSIDERATION

*Sur les paroles de l'Ange aux Pasteurs.*

I. P. **U**N Ange apparoît aux pasteurs, & leur dit : *Ne craignez point ; je vous apporte une nouvelle, qui sera un sujet de grande joye à tout le peuple. Quel rapport d'un Ange à des bergers ? Que ne va-t-il porter cette nouvelle au Roy Herode, aux Prêtres & aux Princes de la Loy ? Combien y avoit-il de sçavans personnages, riches & nobles dans le monde ? Pourquoy leur preferer des bergers grossiers & ignorans ? O jugemens de Dieu, que vous êtes admirables & terribles sur les enfans des hommes ! Considerez, mes freres, dit saint Paul, ceux d'entre vous que Dieu a appellez. Il y en a peu de sages selon la chair, peu de puissans, peu de nobles : mais Dieu a choisi les choses foibles selon le monde, pour confondre les sages. Il a choisi ce qu'il y a de plus infirme dans le monde pour confondre les puissans. Il a choisi les plus vils & les plus méprisables selon le monde, & ce qui n'étoit rien, pour détruire ce qui étoit : afin que la chair ne se glorifie*

point devant luy. Estes-vous grand dans le monde ? humiliez-vous : car Dieu méprise les superbes. Estes-vous petit & méprisé des hommes ? consolez-vous, Dieu se servira de vous pour faire de grandes choses, si vous luy êtes fidele.

Dieu manifeste ce grand mystere à des II. P. pasteurs, & non pas aux grands du monde, parce que les pasteurs étoient des personnes humbles, & les grands ordinairement sont superbes : parce que les pasteurs veilloient, & que les grands du monde étoient plongez dans le sommeil : parce que les pasteurs étoient des gens simples, & que les grands de ce temps-là étoient fourbes, politiques & artificieux : parce que les pasteurs étoient innocens, & que les grands du monde ordinairement sont fort méchans. Ajoûtez que ces pasteurs representoient les Prelats de l'Eglise qui veillent sur le troupeau de Jesus-Christ ; & c'est à eux que Dieu manifeste premièrement les mysteres de la Religion, pour en instruire les fideles.

Cette bonne nouvelle que l'Ange apporte aux bergers, est, *qu'un Sauveur leur est né.* A la verité, c'est un grand sujet de joye à un captif d'apprendre qu'on le va mettre en liberté ; à un aveugle, qu'on luy va rendre la vûë ; à un malade desesperé, qu'on luy va rendre la fanté ;

à un criminel condamné à mort, que la grace est venuë, & qu'on luy donne la vie. Tous les hommes étoient captifs du Diable, & le devoient être encore après la mort. Jesus les vient de délivrer de la domination de ce Tyran. Il vient les retirer de l'enfer, où ils devoient après la mort souffrir des miseres éternelles, & leur ouvrir la porte du Ciel pour regner à jamais avec luy. O quel Sauveur! ô quel Libérateur! ô quelle captivité! ô quelle misere! Réjouiſſez-vous, pauvres pecheurs condamnés aux flammes de l'enfer, il vous est né un Sauveur; il ne tiendra plus qu'à vous d'être sauvés.

**III.P.**

Ce Sauveur est né généralement pour tous les hommes; mais principalement pour les pauvres, pour les humbles, pour les affligés, pour ceux qui se separent du monde, & qui menent une vie dure comme des Pasteurs. Il est né une fois visiblement sur la terre; mais il naît tous les jours invisiblement dans les cœurs par la grace de la penitence, & principalement en ce temps où il produit dans son Eglise les mêmes effets que sa naissance a produits au monde, délivrant les hommes de la tyrannie du peché, leur communiquant la vie de la grace, & leur donnant une joye & une paix celeste, qui se peut mieux sentir, qu'elle ne se peut exprimer.

O mon Dieu mon Sauveur, je vous remercie de la bonne nouvelle que j'apprens, que vous êtes mon Sauveur, & que vous êtes né pour moy. Je me croyois perdu sans ressource à la vûë de mes pechez & de mes miseres : mais je commence à respirer, lorsque j'entends dire à vos Anges, qu'il m'est né un Sauveur. O mon ame, ne perdons point courage, nous avons un Sauveur. Levons-nous au plutôt; allons avec les bergers l'adorer dans l'étable où il est né. Tu le reconnoïtras à sa pauvreté, à sa douceur, & à sa patience: Voila les marques du Sauveur qui t'est né.

O Sauveur de mon ame, je viens me prosterner à vos pieds, & vous rendre mes hommages comme à mon Dieu & à mon souverain Seigneur. Je n'entre point dans vôtre palais avec crainte, mais avec confiance. Vôtre voix ne me donne point de la frayeur, comme elle fit autrefois à Adam; mais plutôt elle me donne de la douleur & de la compassion de vôtre misere. Qui peut craindre un enfant, & un enfant qui pleure, & qui est touché de nôtre misere, & qui vient pour nous en délivrer? Je suis comblé de joye, je suis transporté d'amour; & je ne puis m'empêcher de m'écrier avec Isaïe: *Voila mon Dieu & mon Sauveur.* Quel sujet ay-je de craindre,

& que ne dois-je point esperer ? Je voy dans ces pieds, dans ces mains & dans ce côté, les fontaines de vie, qui me seront un jour ouvertes, & où je puiseray avec joye les eaux du salut.

O divin Enfant ! ô le desir des collines éternelles ! que benies soient les chastes entrailles qui vous ont porté, & les sacrées mammelles qui vous donnent le lait. O sainte Vierge, vous êtes la plus heureuse & la plus glorieuse de toutes les femmes, pour avoir donné un Dieu & un Sauveur au monde. Vous êtes maintenant Mere de Dieu & Mere des hommes, puisque donnant la vie à un Dieu, vous l'avez renduë à tous les hommes. O ne laissez pas perir celuy pour qui vôtre Fils est né. Faites-le naître ce cher enfant dans mon cœur, puisque c'est pour cela qu'il est né sur la terre; & m'obtenez des graces si puissantes, que je sois du nombre de ceux qui seront effectivement sauvez.

---

POUR LE MESME JOUR.

CONTINUATION

*De la consideration precedente.*

I. P.

**A** Prés que l'Ange eut cessé de parler aux Pasteurs, une grande troupe de l'armée celeste se joignit à luy, loüant Dieu, & disant : *Gloire soit à Dieu au plus*

*haut des Cieux, & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.* Voila les deux fruits de cette grande fête, dont l'un est de procurer de la gloire à Dieu; l'autre de donner la paix aux hommes: non pas indifferemment à tous, mais à ceux qui sont de bonne volonté; c'est à dire, qui ont le cœur droit & conforme à la volonté de Dieu. Ne troublez pas ce beau cantique des Anges; ne changez pas le partage que Dieu a fait. Il se reserve la gloire, & vous donne sa paix. Prenez la paix pour vous; mais ne touchez pas à sa gloire. Si vous luy dérobez sa gloire, il vous ôtera sa paix.

En quel état êtes-vous? quelle est la II. P.  
disposition de vôtre cœur? êtes-vous en paix? d'où vient ce trouble & ce chagrin qui vous consume? O sans doute, c'est que vous avez porté la main sur le fruit défendu. Vous êtes un superbe & un ambitieux: le partage que l'Ange a fait, ne vous plaît pas. Vous voulez ôter la gloire à Dieu, & jouir de sa paix: & c'est ce qui n'arrivera jamais. Vous aurez sa paix, lorsque vous chercherez sa gloire. Si vous cherchez vôtre gloire, vous n'aurez ny gloire ny paix.

O mon ame, entrons dans ce beau con- III. P.  
cert des Anges, louons & glorifions Dieu avec eux. O qu'il est grand! ô qu'il est

aimable ! ô qu'il nous a fait de biens ! ô qu'il est doux , charitable & misericordieux , puisqu'il nous recherche le premier , nous qui sommes ses ennemis , & qu'il nous offre la paix , luy qui pouvoit nous détruire. O le divin employ que celui de louer & de glorifier Dieu ! N'est-ce pas pour cela qu'il nous a mis au monde ? Quelle fureur & quelle injustice d'aimer mieux le blasphémer avec les démons , que de le louer avec les Anges ! Pour moy je chanteray éternellement les loüanges de mon Dieu , & j'auray toujours ce beau cantique dans la bouche :  
*Gloire soit à Dieu dans le plus haut des Cieux , & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

PAROLES DE L'ECRITURE.

Dieu ayant parlé autrefois à nos Peres en diverses manieres par les Prophetes , nous a parlé en ces derniers temps par son Fils. *Heb. 1.*

Mon peuple connoîtra mon nom en ce jour-là & moy qui parlois autrefois , me voicy present. *Is. 52.*

Cieux , envoyez d'enhaut vôtre rosée , & que les nuées fassent descendre le juste comme une pluye ; que la terre s'ouvre , & qu'elle germe le Sauveur. *s. 45.*

Vous serez connu au milieu de deux animaux. *Habac 3. juxta LXX.*

Le bœuf a connu celuy à qui il appartient , & l'âne l'étable de son maître : mais Israël ne m'a



*Pour le jour de Noël.*

95

pas connu, & mon peuple ne m'a point considéré. *Is. 1.*

Vous êtes véritablement un Dieu caché, le Dieu d'Israël mon Sauveur, *Is. 45.*

La lumière est venue au monde, & les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étoient mauvaises. *Ioan. 3.*

POUR LE JOUR DE NOËL.

II. CONSIDERATION

*Sur la naissance de Jesus-Christ.*

Jamais Dieu ne s'est montré plus grand, I. P. que lorsqu'il s'est fait petit. Jamais il ne s'est fait voir plus puissant, que lorsqu'il s'est fait infirme. Jamais il n'a paru plus aimable, que lorsqu'il s'est fait pauvre & miserable.

Lorsque je voy un Dieu devenu enfant de l'homme, je conçois que l'homme peut devenir enfant de Dieu; & c'est ce qui me console. Lorsque je le voy dans une étable, je conçois qu'il faut s'humilier; & c'est ce qui m'épouvante. Lorsque je le voy sur la paille, je conçois que toutes les grandeurs du monde ne sont que fumier; & c'est ce qui m'oblige à les mépriser. Lorsque je le voy pleurer, gemir & trembler de froid, je conçois qu'il faut endurer; & c'est ce qui m'encourage à souffrir & à faire pénitence.

Regarde, mon ame, le corps de ce petit II. P.